

Pour mieux comprendre le très agressif cancer du sein triple négatif, l'Oncopole de Toulouse embauche un physicien de talent



Oncopole de Toulouse (31), Santé, Haute-Garonne

Publié le 29/09/2024 à 14:20

Béatrice Colin

l'essentiel

Pour lutter contre le très agressif cancer du sein triple négatif, le pôle cancérologie de Toulouse accueille un jeune chercheur prometteur pour ses travaux grâce à la création d'une nouvelle chaire dotée de 2 millions d'euros.

Toulouse vient de franchir une nouvelle étape dans la lutte contre le cancer du sein, avec la création de la chaire de recherche Oncobreast sur le pôle de cancérologie. Portée par la Fondation Toulouse Cancer Santé, l'Inserm et l'Oncopole, elle bénéficie d'un financement de 2 millions d'euros, dont la moitié apportée par la fondation TotalEnergies, et vient d'être attribuée au Dr Lorenzo Scipioni qui va plancher sur de nouveaux moyens de combattre le cancer du sein, en particulier le très agressif cancer triple négatif.

Voir aussi :

L'intelligence artificielle au travail : Les débats continuent à Montpellier



Microscopie, intelligence artificielle alliée à la biologie

"Chaque année, 61 000 nouveaux cas de cancer du sein sont recensés et on dénombre 12 000 décès. Si 88 % des patients ont un taux de survie à 5 ans, il n'est que de 15 % pour ceux atteints d'un cancer du sein 'triple négatif', explique Gilles Favre, le directeur de la Fondation Toulouse Cancer Santé. Pour améliorer les chances de ces patientes face à ce "cancer qui est un serial killer, il faut faire avancer la recherche pour faire avancer les soins. C'est l'ADN de l'Oncopole, un centre de soins qui additionne les équipes et soutient la recherche. Comme en Top 14, pour faire une équipe de rugby qui gagne, il faut un tiers des effectifs venant du local, un tiers du national et un tiers de l'international. Il nous faut des champions et le Dr Lorenzo Scipioni est un champion".

A lire aussi : **Intelligence artificielle : Airbus, l'Oncopole et Accuray s'unissent pour lutter contre le cancer**

Avec une dizaine de personnes à terme, ce physicien va se pencher sur la façon dont se comportent les cellules cancéreuses grâce à des technologies qu'il a mises au point lorsqu'il se trouvait au département de génie biomédical de l'Université de Californie. "Je travaille au développement de programmes informatiques et sur la microscopie avancée, nous étudions les subtilités des cellules. Les images que l'on obtient contiennent plus d'informations sur les cellules que ce que l'on croit. L'objectif est de réunir des médecins, des ingénieurs et des biologistes pour réussir à comprendre les mécanismes sous-jacents à la formation de métastases", pose le chercheur de 36 ans.

Comme un médecin, qui vérifierait le cœur, les poumons ou encore le fonctionnement du foie de ses patients, grâce à la technologie qu'il a développée, il va ausculter les cellules, qui ont "aussi de petits organes, que l'on appelle 'organites', qui régulent leur respiration, leur digestion, leur mouvement, leur 'pensée'. En associant des outils chimiques, des microscopes très évolués et de la science informatique, y compris de l'intelligence artificielle, on peut avoir accès à ces informations", poursuit-il.

Et si c'est le triple négatif qui est dans le viseur de cette nouvelle équipe, le responsable du Centre de recherches en cancérologie de Toulouse qui l'accueille dans ses locaux, le Dr Pierre Cordelier, espère que leurs résultats pourront servir par ailleurs : "si on trouve pour un type de cancer, ce n'est pas impossible qu'on trouve pour d'autres". Il n'hésite pas à mettre aussi en avant l'intérêt du développement du mécénat, passage souvent obligé pour financer et attirer de nouveaux talents. Et les garder aussi.

[Voir les commentaires](#)

<https://www.ladepeche.fr/2024/09/29/pour-mieux-comprendre-le-tres-agressif-cancer-du-sein-triple-negatif-loncopole-de-toulouse-embauche-un-physicien-de-talent-12225846.php>